

LA MULE

Il est étrange qu'ici, au Canada, on ne se soit pas plus occupé de l'élevage des mules, car, bien que l'on préfère que la mule soit vicieuse, elle est, d'un autre côté, très dévouée et très attachée au maître qui sait en prendre soin.

A deux ans, la mule est déjà en état de rendre de grands services et, parvenue à trois ans et demi, elle supporte les plus forts travaux. En outre, elle se nourrit plus facilement que le cheval et peut traîner des fardeaux plus pesants, en proportion de son poids. Elle se conserve saine, forte, et atteint un âge plus avancé que notre cheval. Nul doute que son élevage donnerait de bons bénéfices, et nous en avons la preuve dans la grande demande que l'Angleterre fait actuellement à l'étranger de cette espèce pour le service militaire en Afrique.
